



Madame, Monsieur, Chers Clients,

Commentaire de gestion d'août 2025

Globalement, le mois d'août a été bénéfique pour les actions, notamment les américaines. La résilience l'emporte sur les doutes et ce, malgré une remise en cause du cadre de fonctionnement des grandes institutions commerciales, monétaires, politiques, etc. par l'administration Trump.

Ainsi (1) l'économie américaine résiste en affichant une croissance annualisée de 3.3% au 2^{ème} trimestre. (2) Les publications des entreprises, notamment les poids lourds technologiques, ont positivement surpris et servi de catalyseurs et (3) Jerome Powell, le patron de la Réserve Fédérale, a laissé entrevoir prochainement un desserrement monétaire. Ces 3 éléments font que l'optimisme a pris le dessus.

On garde un œil sur l'emploi et l'inflation d'ici la fin de l'année. Les créations de poste ralentissent. Le chômage augmente. Tout signe de faiblesse de l'économie US renforce le scénario d'une baisse de taux plus forte. Nous sommes dans le contexte « une mauvaise nouvelle économique devient une bonne nouvelle pour les marchés ». Toujours un peu délicat déontologiquement...

Quant aux droits de douane, ils vont seulement commencer à produire leurs effets. On estime que les importations aux US vont coûter, en moyenne, 18% plus chères tout pays d'origine confondu. Cela devra se répercuter sur quelqu'un. La question, c'est qui ? le consommateur américain ? les pays exportateurs ? les entreprises exportatrices ?

Et Trump a besoin de ces rentrées fiscales pour financer ce puits sans fond qu'est la dette américaine (\$ 37,000 Mds, soit \$1,200 Mds d'intérêt / an).

Autre preuve d'incertitude, le record de l'once d'or au-delà de \$3,500.

Et l'Europe dans tout ça ? L'inflation en zone Euro s'est posée juste au-dessus des 2%, ce qui renforce l'idée d'un status quo sur les taux. Pas de baisse attendue avant le mois de décembre et celle-là pourrait bien être la dernière du cycle.

La France a suscité un stress sur le marché obligataire à long terme (30 ans). Elle a tout de même réussi à lever son dernier emprunt. Les rendements sont à surveiller.

Mais la pilule la plus amère pour les investisseurs européens, c'est encore et toujours la faiblesse du dollar face à l'euro qui pénalise les rendements valorisés en EUR. Les entreprises européennes ont des atouts, personne n'en doute, mais investir dans des sociétés américaines en dollar reste incontournable. Il faut donc accepter que les devises amènent parfois un vent favorable, parfois un vent contraire.

Cordialement,

Caroline Even
Portfolio Manager



FIDUCENTER
ASSET MANAGEMENT

Indice des actions mondiales de 2005 à aujourd'hui.



Dicton du mois

« En bourse, tu as deux choix : t'enrichir lentement ou t'appauvrir rapidement. »

Benjamin Graham

Bien Cordialement